

79° Régiment d'Infanterie Territoriale historique du 2 août 1914 au 15 août 1918

Henri-Charles Lavauzelle, Paris, 1924

Le 2 août 1914, le 79° RIT commence les opérations de mobilisation qui se terminent le **6 août** et, dès le lendemain, les premiers éléments du régiment entrent en campagne.

Embarqué à **Granville**, le **7 août** pour le 1° bataillon et le **8 août** pour l'état-major et le 2° bataillon, le régiment est dirigé sur **Valognes** où, pendant 19 jours, il exécute des marches d'entraînement.

Le 27, nouvel embarquement à destination du **Havre**, où, pendant plus d'un mois (**du 29 août au 3 octobre**), le 79° est chargé d'assurer le service dans la **place du Havre**.

Au début d'octobre, le régiment est appelé à prendre une part plus directe aux opérations, et le 3 octobre, il quitte le **Havre**, à bord de la **Serbie** et du **Malle**, pour débarquer, le lendemain, à **Dunkerque**.

Dirigé immédiatement sur le front belge, le 79° gagne, par étapes, la région **nord d'Ypres** où il arrive le **15 octobre**.

Dès ce moment, il travaille à l'organisation défensive du secteur **Zonnebecq-Paschendael**.

A la suite du combat de **Bischoote**, le régiment vient cantonner le **23 octobre** à **Boesinghe** et, le **24**, relève des troupes anglaises dans les tranchées au nord-est de **Boesinghe**, positions qu'il occupe **jusqu'au 17 novembre**.

A cette date, le 79° est relevé et, par étapes, rentre en France ; il vient s'installer à **Waherm** et environs où, **jusqu'au 1^{er} décembre**, il travaille à organiser une deuxième ligne de défense.

Après quatre jours de repos à **Waherm**, le régiment monte en ligne dans la région de **Pollinchove** (Belgique) et occupe, le **8 décembre**, les tranchées de la fameuse « **Maison du Passer** »

Il y est d'ailleurs relevé par le 76° RI dès le lendemain.

Jusqu'au **17 janvier 1915**, les deux bataillons occupent alternativement des positions environnant la route de **Driegraetchen**.

Cette période est coupée toutefois par un repos de six jours pour tout le régiment à **Pintelle-Pollinchove**. Suit une période assez calme durant laquelle le régiment occupe les divers secteurs de Houtkerque, **Boesinghe**, **Korkaut**, **écluse d'Het-Sas**, passant à peu près régulièrement cinq jours en ligne et cinq jours au repos.

Cette vie de tranchées, rendue pénible par les rigueurs de la saison et la nature du terrain, particulièrement marécageuse dans ces régions, se passe toutefois sans incident notable **jusqu'au 22 avril**.

A cette date, et le jour même où le 79° se prépare à remonter aux tranchées, **les allemands exécutent pour la première fois, une attaque aux gaz asphyxiants**.

Bénéficiant de la surprise et du manque de protection de nos troupes, l'attaque ennemie réussit partiellement et, pour endiguer l'avance allemande possible, le régiment occupe en toute hâte les tranchées de deuxième ligne sur le canal de **Boesinghe-Het-Sas** et, **jusqu'au 5 mai**, les deux bataillons occupent dans ce secteur diverses positions en deuxième ligne.

Après un repos de cinquante jours aux environs de **Beveren** d'abord, puis de **Killen** et **Hondschoote**, le régiment reprend à nouveau les tranchées dans le secteur de **Het-Sas-Boesinghe** où il reste jusqu'au **12 juillet** pour aller au repos ou en réserve, pendant deux semaines dans la région **Soex-Killem-Linde**. Il est mis ensuite à la disposition du génie pour exécution de travaux en première et deuxième ligne et à l'arrière, dans les secteurs **Elverdinghe-Woeten**.

Cette situation dure jusqu'au **29 septembre 1915**, date à laquelle le régiment reprend les tranchées dans le secteur **Steenstraete-Boesinghe**, qu'il gardera jusqu'au **26 décembre**. Cette période, toutefois, est coupée de repos fréquents dans la zone située immédiatement derrière les premières lignes et où les bataillons sont alternativement employés à divers travaux.

Du 27 décembre 1915 au 25 janvier 1916, le régiment tout entier est envoyé au grand repos dans la zone derrière **Soex-Bisseze-Eele**.

Le 26 janvier 1916, le 79° reprend en première ligne son ancien secteur **Steenstraete-Het-Sas**, où il séjourne, dans les mêmes conditions que précédemment, jusqu'au **21 février**. Il est alors envoyé au repos dans le région de **West-Kappel** où il reste jusqu'au **31 mai**, faisant alterner les travaux de défense et l'instruction de la troupe.

Par ordre en date du **11 mars 1916**, la 87° division territoriale d'infanterie, dont faisait partie le 79° RIT, est citée à l'ordre de l'armée dans les termes suivants :

« a pris part à toutes les opérations qui se sont déroulées à X..., depuis le mois d'octobre 1914. Par sa ferme attitude au feu au cours de violents combats, aussi bien que par son endurance dans un service de tranchées très pénible, s'est montrée l'égale des troupes les plus solides.

Chargée, sous le commandement du général JOPPE, pendant les plus mauvais mois de l'hiver, de la défense d'un secteur que les intempéries, le terrain marécageux, les bombardements répétés et intenses de l'ennemi rendaient particulièrement difficile, a donné des preuves constantes du superbe esprit de devoir de dévouement qui l'anime toute entière »

Le 15 mai, le 79° RIT relève le 295° dans le même secteur **Steenstraete-Het-Sas** qu'il a déjà occupé ; il n'y reste d'ailleurs que huit jours et est ensuite dirigé dans le secteur de **Rexpoede** où il séjourne, sans qu'il se produise d'autre incident qu'une attaque par gaz sur les troupes anglaise voisines.

Après un repos d'une quinzaine de jours dans la région de **Saint-Pol-sur-Mer**, le régiment remonte en secteur et, **jusqu'au 3 décembre**, il passera alternativement aux tranchées de Belgique, dans le secteur de **Rexpoede**, au repos, dans la région de **Saint-Pol-sur-Mer**, ces mouvements étant effectués la plupart du temps par voie ferrée.

Le 4 décembre, le régiment va occuper le secteur de **Nieuport-Pont-de-Pierres**, où il restera jusqu'au **3 avril 1917**, ses divers éléments se relevant entre eux et alternant pour la garde des tranchées, les travaux et l'instruction.

Du 3 avril 1917 au 10 mai, le 79° assure la défense du littoral ; puis, après avoir été relevé par le 331° RI et avoir pris cinq jours de repos, il occupe les tranchées de **la route de Bruges (secteur Saint-Georges)**

Il y reste jusqu'au **18 juin** ; son séjour n'est marqué que par quelques alertes au gaz qui ne furent suivies du reste d'aucune attaque.

Les 18 et 19 juin, le régiment est embarqué à **Dunkerque**, en direction de **Calais**, où il reste jusqu'au **14 juillet** pour s'y reposer et faire l'instruction.

Le 15 juillet, nouvel embarquement par chemin de fer pour gagner la zone avant et, dans la nuit du **17 au 18**, le régiment occupe les tranchées dans le secteur de la *Maison du Passeur*.

Il y est relevé, **du 28 au 31 juillet**, pour venir effectuer des travaux dans la région **Bewersen-Pollinchove**, puis dans le secteur **Bischoote-Steenstraete-Lizerne**.

Enfin, le **20 octobre 1917**, le 79^o, détaché à la 174^o brigade, est désigné pour fournir la garnison des places de **Dunkerque et de Calais**.

Il est chargé du service de garde des ports ; il fournit les compagnies du piquet et les travailleurs nécessaires au génie et à l'artillerie à **Dunkerque**.

Il subit de fréquents bombardements par avions et a plusieurs hommes tués ou blessés à l'hôpital de **Zuydcoote**.

Le 22 mars 1918, le régiment débarque à **Gérardmer**, où il a été transporté par voie ferrée.

Le 1^{er} avril, il prend un secteur au **nord de la Schlucht**, à l'exception du 1^o bataillon qui est détaché du régiment jusqu'à la dissolution de ce dernier pour prendre successivement les secteurs de **Gaschney**, de **Bischstein** et du **Bonhomme**.

Le régiment est dissous le 15 août 1918 à Plimfaing.

Comme la plupart des régiments territoriaux, le 79^o n'a pas eu la gloire de participer directement aux héroïques mêlées de la grande guerre, mais il n'en a pas moins fait son devoir en tenant les tranchées des Flandres pendant que les troupes plus jeunes donnaient l'assaut aux hordes allemandes.

Il a subi sans faiblir le choc de l'ennemi ; il a été un des premiers régiments de France à connaître ces gaz empoisonnés ; enfin, il a puissamment contribué à rendre notre front de Belgique inviolable en travaillant, jour et nuit, aux travaux de défense de première et de deuxième ligne.

Ce rôle pénible, souvent dangereux, toujours ingrat, le 79^o RIT l'a tenu sans se lasser pendant de longs mois dans des secteurs particulièrement durs, et ce ne sera pas là son moindre titre à la reconnaissance de la patrie.
